

PAUL-BERNARD COULON

Annecy, le 1er Juillet 1964

Cher Ami,

A l'instant je reçois votre lettre du 28 et m'empresse de vous adresser un chèque de Francs : 150 pour vous couvrir des premiers frais exposés pour la mise au point des maquettes.

Je serai heureux de recevoir ces projets bientôt car mon stock diminue dangereusement.

Merci de vos bons soins à ce sujet, je regrette que la rencontre avec Monsieur AVOT n'ait pas donnée de résultats plus tangibles.

Mon impression est que les personnes à qui vous offrez votre collaboration craignent que vous n'acceptiez de réaliser des compositions à caractères plus commerciales qu'artistiques, à la vue de votre oeuvre.

Je le regrette, car personnellement, je suis convaincu que vous êtes en mesure de vous adapter à ces exigences commerciales tout en maintenant une qualité esthétique et artistique.

Peut-être auriez-vous intérêt lorsque vous aurez quelques loisirs à créer quelques maquettes pour des produits alimentaires, tels que biscottes, capsules ou pots de yaourt, emballages de lait en poudre ou petits déjeuners.

La vue de ces maquettes seraient plus à la portée de vos interlocuteurs que vos peintures, et vous paraîtrez ainsi plus à leur portée.

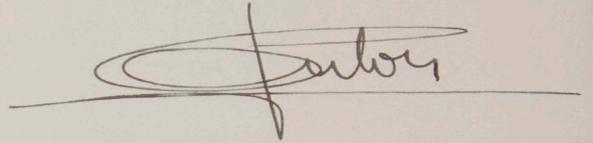
Pour me résumer, je pense que votre problème n'est pas, et de loin la manque de talent, mais une difficulté à vendre celui-ci surtout à des Industriels dont le goût ou celui de leurs clients n'est pas toujours très évolué.

Avec un peu d'efforts dans le sens que je vous indique, je suis absolument persuadé que cela évoluera.

Amusez-vous, la vie est si courte!

YVES BENOIST

Présentez mon amical souvenir à Madame et eux enfants une
caresse.



instituto de arte contemporânea